

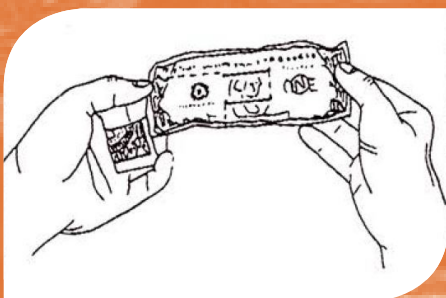
# Le Chardon Magique

Juin - #197

CERCLE MAGIQUE ROBERT-HOUDIN ET JULES DHOTEL DE LORRAINE



## Interview Alex Goude



Tour



Las Vegas : chapitre 1



Ludothèque



# Table des matières

Édito .....	3	Compte rendu Las Vegas .....	17
James Hodges .....	4	Interview Las Vegas .....	20
Tours .....	13	Vintage .....	22
En images .....	15	Curiosités magiques .....	23
En vrac .....	16	Ludothèque .....	24
		Manip .....	25
		L'histoire du mois .....	28
		Agenda 2019 .....	29



Fédération Française  
des Artistes  
Prestidigitateurs



# LE CHARDON MAGIQUE

## Directeur de la publication

Frédéric Denis

## Chroniqueurs

Pascal Bouché – Jean Louis Dupuydauby – Joël Hennessy – Jo Maldéra – Georges Naudet – Jean-Claude Piveteau – Antoine Salembier – Ludovic Vérona

## Contributeurs de ce numéro

Michel et Mado Vilot – Armand Porcell

## Photos

Jean Denis et tous les contributeurs des rubriques

## Relecture

Fabienne Denis – Thierry Schanen

## Anciens numéros

Retrouvez tous les anciens numéros du *Chardon magique* sur notre site :

[www.planetmagie.com](http://www.planetmagie.com)

## Bureau du Cercle Magique

**ROBERT-HOUDIN et Jules DHOTEL de Lorraine**

Président d'honneur : Jean Denis  
[jean.denis.magie@gmail.com](mailto:jean.denis.magie@gmail.com)

Président : Frédéric Denis / 06 62 39 85 67  
[cerclomagiquedelorraine@gmail.com](mailto:cerclomagiquedelorraine@gmail.com)

Trésorier : Matthieu Breda / 06 15 15 15 74  
[matt.breda@laposte.net](mailto:matt.breda@laposte.net)

Trésorier adjoint : Dominique Heissat  
[domheissat@gmail.com](mailto:domheissat@gmail.com)

Secrétaire : Julien Balthazard / 06 12 81 33 72  
[julienb4321@live.fr](mailto:julienb4321@live.fr)

## Membres du bureau :

Tony Barbaro  
[barbaro.antonio@neuf.fr](mailto:barbaro.antonio@neuf.fr)  
Pascal Bouché  
[pascal.bouche2@libertysurf.fr](mailto:pascal.bouche2@libertysurf.fr)  
Mathieu Cima  
[cima.mathieu@gmail.com](mailto:cima.mathieu@gmail.com)

## Responsables sections

Nancy :  
Pascal Bouché  
Moselle :  
Mathieu Cima  
Laxou :  
Julien Balthazard



# Édito

« Si vous possédez une bibliothèque et un jardin, vous avez tout ce qu'il vous faut. »

Cicéron

Si c'est Cicéron qui le dit... Ceci dit je pense que beaucoup de personnes ont pu dire cette phrase qui nous propose de nous reposer dans la période estivale qui arrive.

La fin de l'année scolaire et les examens qui vont avec et surtout la promesse d'un été ensoleillé plein de bons moments passés seuls ou à plusieurs, en famille ou avec des amis.

Au-delà de la promesse d'un repos bien mérité (pour nous aussi puisque le prochain *Chardon magique* sera en septembre) il y a également d'un côté le savoir et l'intellect avec la lecture de livre et la nature avec tout ce que cela comporte : tranquillité, mais aussi jardinage sans oublier les barbecues tant attendus...

Cela tendrait à dire qu'avec peu de choses on peut être comblé et rasasié. Surtout si on se dit que le jardin dont nous parle Cicéron servira à nous nourrir.

Allons plus loin. Chacun d'entre nous a son jardin qui lui est personnel. On le qualifie parfois de secret, c'est la zone dans laquelle on vit, on évolue. C'est là que l'on s'épanouit ou que l'on se réfugie en cas de besoin. En avoir un est indispensable, voire primordial, mais Cicéron nous rappelle que ce jardin aussi grand

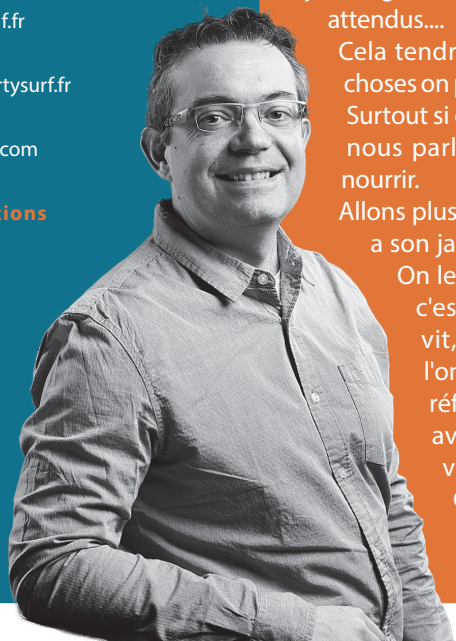
est-il, aussi varié soit-il n'est rien s'il n'y a pas une source de savoir à côté. Si nous ne cherchons pas à nous nourrir intellectuellement que ce soit avec les livres, mais aussi tous les médias qui sont à notre disposition. Avec ces deux éléments nous pouvons vivre et avancer sereinement.

Afin de contribuer modestement à votre richesse intellectuelle nous vous proposons ce numéro du *Chardon* dans lequel vous retrouverez vos rubriques habituelles, une nouvelle série d'articles sur Las Vegas et des tours qui vous permettront d'enrichir votre répertoire.

Bonnes vacances à tous, profitez-en pour aller voir des spectacles. Il y en a de nombreux cet été et si vous avez un petit moment écrivez-nous des articles, proposez-nous des tours et nous serons heureux de les diffuser.

Bonne lecture.

Frédéric Denis





# James Hodges

## Sous toutes ses formes

Ses débuts chez « Ventillard » (2<sup>e</sup> partie)

par Jean-Claude Piveteau (J-C Vip)  
& Georges Naudet

Continuons à explorer le travail de James Hodges chez Ventillard, où il va illustrer deux journaux incontournables de la presse française, *Le Hérisson* et *Marius*, (Georges Perec cite le premier en 65<sup>e</sup> position de ses 480 souvenirs dans son livre *Je me souviens* paru chez Hachette en 1978).

*Le Hérisson*, hebdomadaire d'humour coquin, créé le 11 décembre 1936, suspendu pendant la guerre, revoit le jour en février 1946.

Son format d'origine, 37 x 54 cm, s'agrandit à 42 x 60 cm après-guerre (fig. 1), ce qui permet d'insérer de grandes photos et illustrations, c'est ainsi que James

Hodges pourra y publier ses grandes compositions (cf. « Les Frileuses » fig. 7). Puis, dans les années 70, à l'instar des autres journaux, l'hebdomadaire réduit progressivement son format (28 x 36 cm) pour baisser les coûts de production, et le rendre plus maniable, mais il demeurera reconnaissable car toujours imprimé sur son célèbre papier vert pâle.



Fig. 1 : Le Hérisson, (42 x 60 cm) n°493 du 22 septembre 1955, titre.



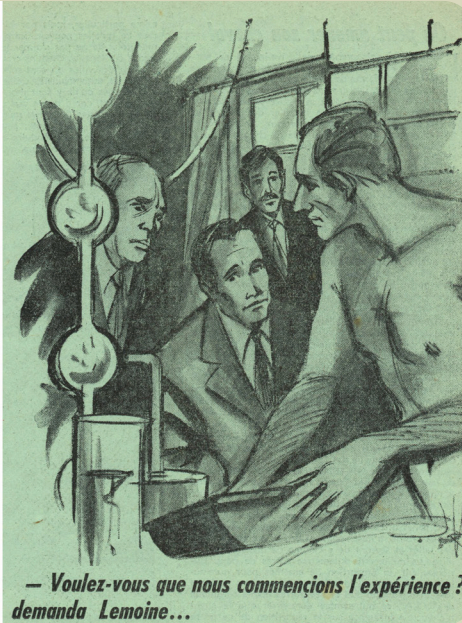
Fig. 2 : Le Hérisson, n° 493, vignettes signées, p. 3, Jim Fou et p. 20, JIM F★U.



# James Hodges

## Sous toutes ses formes

suite



— Voulez-vous que nous commençons l'expérience ? demanda Lemoine...

Alors que ses vignettes humoristiques sont faites de quelques simples coups de crayon signées ici Jim Fou ou Jim F★u (fig. 2), celles qui illustrent des petites histoires ou nouvelles sont plus élaborées, plus travaillées et signées James Hodges à quelques variantes près (fig. 3).

Fig. 3 : Le Hérisson, n° 1031 du 13 janvier 1966, dessins signés et illustrant une histoire, p. 11, signé J. Hodges et p. 14, signé J.H.

**VIVACE INTÉMPERÉ**

Par James Hodges

**RÉSUMÉ**  
Un rat, devenu intelligent à la suite d'une expérience de P. Franz, veut venger ses frères. Il utilise, ainsi, la découverte du professeur, pour envoyer son assistant dans la 4<sup>e</sup> dimension et s'échapper alors sur le savant.

**L'HISTOIRE VRAIE de la semaine**  
**L'étonnante histoire de Toto**

Il y a déjà dix-huit années que cette histoire est arrivée. Un jour de novembre, ma mère découvrit dans un champ, sous une feuille de chou, un petit levraut amaigri, sans doute devenu orphelin à cause d'une partie de chasse. Maman décida de l'amener à la maison. Elle le mit dans une cage, près de la cheminée, et le nourrit quelque temps, à côté d'un biberon de poupee.

Du lait chaud sucré lui convenait parfaitement. Au bout de quelques jours, il prit des forces et commença à se lever.

Un soir, c'était un événement d'avoir un livre domestique : aussi beaucoup de gens venaient le voir. Il sortit de sa cage. Il n'était pas rare de le voir sous la table, en compagnie des chiens et des chats. Il aimait grignoter des croûtes de pain et, lorsqu'un chat les lui prenait, il montrait son mécontentement en lui donnant des coups de patte sur le museau.

Nous l'avions surnommé « Toto » et il accourait lorsqu'on l'appelait. Le soir, il aimait se faire câliner sur les genoux de papa en compagnie d'un gros chat orange ; et papa avait le privilège de recevoir des bisous de Toto. Bien sûr, c'était un événement d'avoir un livre domestique : aussi beaucoup de gens venaient le voir. Il était ravi d'avoir des visiteurs et, pour les remercier, il grimpait sur un lit et sautait, courait, défilait le lit en quelques secondes avec ses pattes avant ; plus les gens riaient, et plus il faisait le pitre.

Il appréciait beaucoup le lit, surtout les jours d'orage : il ne voulait pas rester dans sa cage et il fallait l'en faire sortir. Il s'empressait d'aller se glisser sous l'étréteau, et restait tant que le tonnerre grondait : sans doute se croyait-il dans son terrier.

Puis, un jour que j'étudiais mes leçons devant la porte d'entrée, Toto mit le nez de-

hors et me dit : je lui dis la main partit d ne l'avo li fallait liberté ; il faisait De lui photos de son

Mu à S

LIP

LA MAISON

LA MAISON

**VIVACE INTÉMPERÉ**

JE VAIS TENTER DE DÉTACHER TES LIENS AVEC MES DENTS.

LE MONSTRE AYANT ENTENDU LES CRIS DES FEMELLES EFFRAYÉES PAR L'APPARITION DE LA BÊTE DU PROFANTE, SE JETTE SUR ELLES.

PRANZ S'ACHARNE SUR LES LIENS DES NAGAKA.

LIBRE! ENFIN LIBRE!

POUVONS!

IMPOSSIBLE CHÉRIE! C'EST BIEN À CET EMPHASEMENT QUE TU ES APPARUE! OUI!

ALORS, NOUS AVONS UNE CHANCE PEU-ÊTRE À CET ENFER...

JA SUIVRE

Bande annonce du **VIVACE INTÉMPERÉ** pour le **Hérisson 1621 page 34**

Fig. 4 : à gauche Le Hérisson, n° 1651 du 8 décembre 1977 p. 34 ; à droite, deux planches originales de cette bande dessinée, (collection Vanina Hodges), n° 1651 (dessin original de la page 34) et le n° 1621, bande-annonce de la BD.



# James Hodges

## Sous toutes ses formes

suite

James Hodges va réaliser de nombreuses bandes dessinées (sous forme de feuilletons à suivre sur plusieurs numéros) dans tous les journaux de la maison Ventillard mais c'est surtout dans le *Hérisson* qu'il livrera les plus belles. Ces feuilletons, comme ce *VOYAGE INTEMPOREL* (fig. 4) qui va durer 35 semaines du n° 1622 du 19 mai 1977 au n°

1656 du 12 janvier 1978, sont des créations et sont l'occasion pour lui de raconter des histoires par l'image et les bulles qui les accompagnent. Il peut livrer toute son imagination et sa verve, grâce à cet art d'expression complet. Il devient auteur à part entière et son nom, James Hodges, apparaîtra à côté du titre de l'œuvre et non plus sur chacun des dessins.

*Le Hérisson* n° 1032 du 20 janvier 1966, qui affiche la mention « Spécial Frileuses », aurait pu en afficher une deuxième « Spécial HODGES », car c'est un véritable festival, qui compte plusieurs dessins de James, mais aussi une double page consacrée à la magie.



Fig. 5 : Le Hérisson, n° 1032 du 20 janvier 1966, avec deux dessins de Jim F★u et l'annonce des « Frileuses ».



Fig. 6 : Le Hérisson, n° 1032 du 20 janvier 1966, avec trois dessins de Jim F★u, pages 5, 15 et 24.



# James Hodges

## Sous toutes ses formes

suite



Fig. 7 : Le Hérisson, n° 1032 du 20 janvier 1966, et un florilège de Jim F★u, page 22.



# James Huges

## Sous toutes ses formes

suite

Les deux pages, (fig. 8 et 9), évoquent à la fois Colin, Georges Méliès, Kalanag, Guy Bert (qui travaille pour le gala de l'union des artistes), Géo-Teros (le prestidigitateur

du « salon de l'enfance »), Ludow et Mystag (qui commence à travailler dans les cafés) ainsi que... James Hodges et Marc Marceau qui y présentent « L'évasion perpétuelle »

où Jim Fou, au regard inquiétant, mis au pilori et prisonnier d'un carcan moyenâgeux, se débat enchaîné.



**M**EME en considérant comme un fait acquis l'adage que tout n'est qu'illusion, nous sommes forcés de reconnaître, de temps à autre, que le besoin d'être étonné, surpris, voir mystifié est un des propres de l'homme.

Et ceci ne date pas d'hier.

Les ressources de l'adresse, les lois de la physique, les métamorphoses de la chimie ont, de tous temps, été utilisées pour créer l'impossible, l'incompréhensible, l'imaginable et le surprenant.

Que l'on soit crédule ou qu'on se dise « il y a un truc », le fait est là. Des générations sont restées bouche bée devant la levitation des corps, la disparition des objets les plus indispensables, les tours de passe-passe. La prestidigitacion, cette magie de bon aloi, n'a pas du reste été toujours sans danger. Beaucoup de soi-disant sorciers ont dû à trop de connaissance de la physique amusante de se voir griller à petit feu.

Le Moyen-Age pardonnait difficilement le surnaturel, ou tout au moins ce qui laissait supposer la sorcellerie. Les faiseurs de tours de gobolots titubants couraient beaucoup plus de risques que les chanteurs ambulants. Dans la mesure où le monstre ne s'adressait pas à la femme du châtelaïn, il ne craignait pas grand-chose ; le baladeur, avec ses bagues de faire mystères, était souvent regardé d'un mauvais œil.

On n'a pas toujours considéré les ascètes de nos modernes prestidigitateurs comme des individus doués seulement de beaucoup de dextérité et d'un peu d'astuce. Pris au sérieux, ils devaient des respects à Satan, des breloques, des quads-dimons. Les badouins ont mis du temps à se faire à ces pratiques. Ce n'est qu'après le XVIII<sup>e</sup> siècle que les escamoteurs de manèges furent admis dans les mœurs courantes. Encore devaient-ils faire preuve d'une joyeuse humeur destinée à donner à leur magie un aspect bon enfant.

Ils ne comptaient, du reste, sur aucune rémunération directe de leurs talents. On ne leur eût certes pas donné de l'argent uniquement pour assister à leurs tours. Ils s'en servaient comme aimant pour attirer une clientèle à laquelle ils devaient ensuite s'adresser de vendre une panacée médicale quelconque ou un produit merveilleux aux vertus multiples. Certains canotiers procédaient encore de cette façon il y a une dizaine d'années.

Trop ou pas assez pris au sérieux, nos magiciens n'en faisaient pas moins par perfectionnement leur travail, par

étier un art, presque une science, celle de l'illusion. Le magicien, le vrai, est autre chose. Notre propos n'est point d'en parler aujourd'hui.

Il y a lieu, en ce qui nous concerne, de distinguer le prestidigitateur de l'illusionniste. L'illusionniste est avant tout un manipulateur. Il a les doigts agiles, le geste vif et délié. Il sait l'art de montrer sans faire voir, de forcer la carte, d'exposer les pièces de monnaie, de déplier les foulards. Les tours les plus simples, ce qui ne veut pas dire les plus faciles à exécuter, sont ceux qui exigent surtout de l'adresse. Nombre de tours de cartes ne comportent pas à proprement parler de truquage. Un jeu ordinaire sert de base à une multitude de combinaisons surprenantes.

L'illusionniste, lui, fait appel à du matériel. Là encore il faut distinguer. Il y a ceux qui font de la micrographie, c'est-à-dire qui se servent de ce petit instrument ; clois, ardois, sous, crayons, bouillottes, lampions, dés, chapeaux, etc.

Il y a aussi l'illusionniste à grands trucs dont l'impressionnisme est le plus connu. Il faut faire disparaître des figures, exécuter un nombre personnel d'entrées. Plusieurs wagons sont souvent nécessaires pour le trans-

porter et un spectacle entier peut être réalisé. Nous parlerons plus loin du « show » de Kalanag.

Très bricoleur, il fabriquait lui-même accessoires et décors ; ingénieux, il imaginait mille tours qui essayait sur un public fidèle. Ses productions dépassaient de loin l'audience d'un concert enfantin, malgré

à l'infini ; les costumes changeaient instantanément. Mais le cinéaste allait tout le prestidigitateur en lui donnant des moyens tels qu'aucun scène au monde n'aurait jamais pu lui offrir.

Méliès en vint même à désertir son théâtre pour s'adonner, en son studio de Montreuil, au truquage purement cinématographique. En cela il a été suivi, de nos jours, par un personnage extrêmement attachant dont on peut dire qu'il a réalisé le matériel de toutes les grandes illusions connues soit sur des plans proposés, soit sur les données de sa débordante imagination, secondée par une sérieuse connaissance de la physique et de la chimie.

### Un mécanicien du mystère

M. Guy Bert, directeur actuel du Journal « L'illusionniste », fondé en 1902 par Caroly, a passé sa vie à confectionner d'innombrables machines. Aménié à reprendre un magasin d'articles de prestidigitacion préalablement ouvert par un certain De Vere, dont le magasin qu'on puisse dire est qu'il avait pensé à tout (ses catalogues présentent le matériel capable de réaliser plus de 1.400 tours des plus infimes aux plus compliqués), il ne cesse de perfectionner, de chercher, d'expérimenter. Il est si tourmenté par le numéro qui lui trotte dans la tête qu'il oublie celui qu'il a inventé la veille. Jamais il ne cesse de créer. Il fait voler les tapis (et leurs passagers), fait sauter les chiens, à travers des vitres, change l'air en vin, rend les corps les plus lourds impossibles, casse, reconstruit, transpercé, brûlé ; tout ce sans danger pour personne. Il a même trouvé le moyen de déshabiller une dame en une seconde !

C'est lui qui construisit la fameuse cage du grand Caroly, capable d'examiner sa fosse. On peut lui demander de reconstruire un tour dont le secret semble à jamais perdu, il réussit toujours à le retrouver.

## Rien dans les mains, rien dans les poches... Et hop !

port et un spectacle entier peut être réalisé. Nous parlerons plus loin du « show » de Kalanag.

### Allons les amateurs !

Se distinguer assez peu des professionnels, bon nombre d'amateurs ont vu leur talent à l'illusion. Ce ne sont ni les moins adroits ni les moins actifs. Une véritable passion les anime. On pourrait, comme on voit, les appeler « les purs ». Ils ne cherchent aucun rapport et se livrent à leur distraction favorite.

Comme l'art n'a pas de patrie et que rien n'est plus international qu'un tour de cartes ou une apparition de souris, les prestidigitateurs amateurs du monde entier se sont groupés en une vaste fédération dont le siège est à New York et « The Institute Brotherhood of Magicians (I.B.M.) » dont le cercle français est présidé par une importante personnalité, Mr. Eugène Pirel. Celui-ci fut, en effet, administrateur de puissantes sociétés (dont celle des machistes à Paris « Joyeuses »), avant de se consacrer entièrement à l'art de Robert Houdin.

Dès son plus jeune âge, il avait été attiré par les cartes, les dés et les pièces de monnaie. Nous ne sommes pas dire par là qu'il fut un enfant prodige adonné à tous les vices. Loin de là, ses emblems de la diabolie dans les romans feuilletons furent, au contraire pour lui, des amis qu'il s'efforça de multiplier, à transformer, à faire disparaître, etc.

Il est la preuve vivante du sérieux de cet art d'agrément, sa rare virtuosité au-



Malgré son charme, il est à craindre que René Saint-Cyr essaie... un échec !

### “SIM-SALA-BIM”

Kalanag, récemment disparu, promettait dans le monde entier 70 tonnes de bogues remplissant six wagons continents. Basé sur la magie, son spectacle, sous forme de revue, durait plus de deux heures. Douze gags l'accompagnaient, nécessitant 300 costumes. Décors, musique, ambiance, tout avait été conçu spécialement pour lui. Sa passion de l'illusion l'avait conduit à réunir une bibliothèque de 30.000 volumes sur ce sujet. Il avait modernisé les tours de Cermo, faisait disparaître un lion dans sa cage et une automobile sur scène.

Ses paroles magiques étaient « Sim-Sala-Bim » ; il avait les avoir empruntés à une chanson enfantine allemande qu'il avait entendue en 1923 à Munich, lors de ses débuts.

rait pu faire de lui un remarquable professionnel. Vous le connaissez d'ailleurs, car il y a quelques années, René Coquisart lui demanda de présenter le Festival de la Magie à l'Opéra. C'était lui, ce monsieur distingué qui venait gravement entre chaque numéro, fier des tours avec une touchante constance. Il déclara avoir eu beaucoup de difficultés pour connaître toutes ses erreurs, car il en est même pour un prestidigitateur que pour un acrobate ; manœuvre volontairement un exercice est le minimum de l'adresse.

L'association que préside M. Pirel possède un journal rédigé en plusieurs langues. Elle se réunit le deuxième mardi de chaque mois dans un lieu que nous nous devons de tenir secret. Les membres échangèrent entre eux les nouvelles trouvées, fruits de leurs recherches, mais s'engagent à ne pas exploiter celles des autres, à les lire à des tiers. Ce qui est le minimum des choses.

Le point se fait périodiquement en des congrès internationaux dont le retentissement est grand.

### Les modernes enchanteurs

Ceux que le public connaît, ceux dont il a encore à se souvenir, sont les professionnels. Leur nombre s'amoindrit d'année en année. Le cinéma, la télévision, les moyens



Si Kalanag consentait à nous passer le tuyau, gageons que bien des meris seraient intéressés...



une majorité de spectateurs doués d'une certaine candeur. Le public, à laquelle se mêlent le baroque, présidant à cette suite de labaux enchanteurs. Tous les grands trucs mis à contribution pour créer hallos et corbillards. Cet incident fut pour lui une révélation. Dès lors, il ne cessa de perfectionner ce travail magique aux pellicules. Tout lui était maintenant possible : les objets marchaient, les transformations ne commençaient plus de limite, les personnages se dédoublent, se triplent, se quadruplent, multiplient

On sait comment Anguste Lumière, ayant refusé de lui vendre un appareil dont il avait été jusqu'à lui proposer 10.000 francs (1), il en reconstruisit un par ses propres moyens. Equipé, il put alors mélanger l'illusion et le cinéma. Dès 1896, il filmait quelques trucs communs « L'escamotage d'une dame au Théâtre Robert Houdin », alliant le merveilleux de la scène au merveilleux du cinéma.

Puis, un hasard de prise de vues lui révéla une étrange substitution : comme il tournait, place de l'Opéra, la circulation des voitures, un arrêt de l'appareil de prise de vues lui permit de constater, au développement, la métamorphose d'un omnibus en corbillard. Cet incident fut pour lui une révélation. Dès lors, il ne cessa de perfectionner ce travail magique aux pellicules. Tout lui était maintenant possible : les objets marchaient, les transformations ne commençaient plus de limite, les personnages se dédoublent, se triplent, se quadruplent, multiplient

Il s'accommoda une telle quantité de matériel que ses magasins de la rue Sautter furent devenus trop petits pour le contenir et qu'il a dû en transporter sur des véhicules pour essayer d'y réduire quelque chose.

Mais, me diriez-vous, quel rapport avec Méliès ? J'y arrive. Guy Bert, comme son illustre prédécesseur, fait rebâter le cadre scénique ; le fondateur de la Star Films se servait du cinéma pour couvrir ses tours, notre ami se sert de ses trouvailles d'illusionniste pour truquer le cinéma.

Jean Marais, ayant à interpréter un rôle de prestidigitateur, c'est lui qui lui enseigna cet art délaissé ; lui encore qui remit en état le merveilleux automate du « Joueur d'échec ». Car le joueur d'échec existait, ce n'est pas une invention de scénariste. Il est là, vivant de tous ses multiples rouages. Cette extraordinaire machine a été entièrement réaménagée par Guy Bert. Elle fonctionne à la perfection, prête à retourner, si besoin est, une nouvelle version.

La toute dernière intervention de Guy Bert date de quelques mois. C'est à lui que Lumière a demandé de contraindre les ailes de « Fifi la Pinne ». En effet, ces ailes sont de véritables ailes ; elles peuvent permettre, par grand vent, le vol sur une haute distance. Ce fut même un infortuné cas, les scènes de tournage étant surveillées par des hélicoptères, les ailes de cet-à-cet, produisant un appel d'air énorme, faisaient littéralement décoller du sol les consciences ainsi transformées, pour de bon, en hommes volants. Par contre, elles servaient de parachute pour sauter du haut des toits ; à cours de la récitation, des

(1) A. Lumière ne comptait pas un développement de son invention, qu'il considérait comme un développement scénaristique.

Fig. 8 : Le Hérisson, n° 1032 du 20 janvier 1966, p. 8 avec Jean Marais, Renée Saint-Cyr et Kalanag.



# James Hodges

## Sous toutes ses formes

suite

bonne œuvre se trouvant en présence de P.H. toutes ces réalisations, à dire, sur un mur. Elles ont l'aspect et l'aspect qu'elles se réalisent et présentent le pas, se demandant si cela avait affaire à une acquisition digne ou à une manifestation éditoriale. On les comprend.

Le Gala de l'Union des Artistes a souvent fait appel à notre modeste magazine pour réaliser nombreux défis de créer que le succès de l'événement, apportant une rétrospective plus de l'évolution que de l'œuvre, un spectacle extraordinaire de réalisations artistiques, un spectacle exceptionnellement générique dans son caractère de spectacle.

Au théâtre, il n'a pas été très commode pour Guy Burt de faire jouer Jean-Louis Barrault à travers la salle dans « Le retour de l'air » de l'œuvre, non pas que cet air soit difficile d'imagination un grand rôle est

restretol. Les grands trucs sont les plus affirmément réalisés, surtout en France, où à l'instar de plus, certes et musicalité feront leurs propres ou réduisent le nombre de jours pour de représentation. Il y a pas de débouchés rentables pour un illusionniste professionnel, aussi avant lui comme le Grand Larcin, Borelli ou Chabrol. Une quinzaine à l'Olympia, dix jours au Cirque d'été ou trois à Méliès ne suffisent pas à amortir de véritables spectacles comme ceux de Lalanga.

En outre, il ne subsiste plus de ces petits théâtres,

### L'œil en coulisses

L'illusionniste Colinet avait, à la Foire du Trône, une baraque ambulante de prestidigitateur ou il donnait aussi un spectacle d'ombres projetées.

Il réalisait en particulier un nombre de réalisations peu représentatives avec un modèle vivant. Ce fut un de ses gros succès. Pourtant, un jour, Colinet remarqua que la salle ne regardait pas comme d'habitude, malgré ses habiles trucs de jeu de parole.

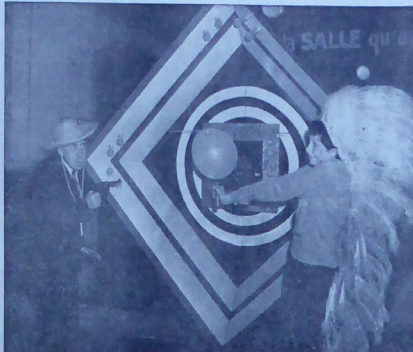
Ce fut un de ses assistants qui trouva la clé du mystère. Il y avait des glorieux déjeunés dans la baraque et les amateurs avaient préféré se donner le spectacle, plutôt que regarder de modèle en chair et en os exécutant ses exercices devant le projecteur.

consacré entièrement à l'illusion, dans le genre de celui de Méliès dont nous avons parlé plus haut. Le musée Grévin a bien eu son Cabot de la Magie, mais les réalisations n'ont guère été et se bornent à des exercices de manipulation simple (pâtes, cartes, miroirs, etc.).

Les barbares de notre spécialité dans cet art n'existent plus. Une seule, d'ailleurs très bien tenue, pouvait encore en faire, il y a tout juste, dans les files de province. Elle a dû se fixer en Algérie, où un public moins étendu lui accorde encore audience. Le temps ou Colinet, à la Foire du Trône, faisait aller plus d'ombres, grâce à un manipulateur, n'est plus. Ceci se rend plus sympathique l'initiative du spectacle « France » à l'occasion de son retour. Le prestidigitateur Colinet avec un spectacle devenu aussi inestimable à ce genre qu'il pourrait le premier.

Mais, lui, à la suite de la révolution d'aller de cet art, avait introduit quelque chose de bien différent, après qu'il eût assemblé, d'abord inerte et regardant, procure vie son intérêt par un secret métré. Ce n'est pas là, du reste, un petit truc.

Ainsi, sans machinisme, sans électrique, sans nouvelles, sans salles spécialisées, la prestidigitator ne peut disparaître. Au contraire, elle persiste à exist-



Au gala de l'Union, personne ne pouvait nier que Fernandel ait eu des visions sur Zizi Jeanmaire...

toutes les salles (cinémas, salles, patinoires), dont le spectacle et la préparation demandent, du reste, des heures de travail. Car le nombre de prestidigitateur doit être en phase à l'avance, d'une façon minutieuse, si on veut éviter les risques d'un ratage. Le plus, Geo-Terra, portant beaucoup pendant la présentation, doit avoir plusieurs miroirs de manière à ne pas être gêné. Comment voit-on manipuler en tenant en main un objet fragile. Or se sert de la concentration et de son jour, capital. Il faut que le prestidigitateur parle, c'est là un moyen d'élever ses exercices et surtout de détourner habilement l'attention du public à son profit.

Le montage de matériel d'illusionniste pour un spectacle d'importance moyenne est si long qu'il est indispensable d'avoir tout en double dans le cas de deux réalisations rapprochées.

### Les farces de la TV.

N'oublions pas non plus que la Télévision a été pour eux une manne, elle s'en fait pas moins appel aux manipulateurs. Geo-Terra se souvient avoir fait sa première émission en 1957, au Studio de la rue de Valenciennes. A cette époque, les réalisateurs ne devaient pas durer plus de trois minutes, car l'écran était limité à quinze par un programme montant un spectacle. Les réalisateurs artistes algériens, en outre, d'un matériel spécial, aux conditions extrêmes, prêt à fonctionner comme un automate de cirque.

Un spectacle présenté par Geo-Terra se moment comportait un défilé de papier de plus charmant effet: il utilisait à cette fin du papier de tous différents qui pouvaient, puis déchirer pour en faire de

### LA SAINTE FARCE

Un manipulateur, dont nous faisons le nom, s'était spécialisé dans les exercices à base de pâtes de croûtes. Il se trouva l'objet d'une poursuite judiciaire et son matériel fut saisi. Le vente de ce matériel de la Sainte Force rapporta le somme de 200 francs.

Ce ne peut être s'il est lieu de se réjouir de ce tour.

Jim Fou, vers le comédien. C'est un de nos meilleurs dessinateurs, s'est aussi un prestidigitateur de grande classe. Ses trucs et ses talents de réalisation sont appréciés. Il est de la lignée des Méliès et des Colinet, capable de faire un spectacle comédien.

Comme tout d'autres dont l'adresse s'est faite autre merveilleux, il a de multiples moyens de créer l'étonnement. L'habileté d'un jeune groupe de manipulateurs essaie encore de nous faire prendre des visions sous des lanternes. Lorsque ce sont des lanternes magiques, ce serait bien tout sans du rêve que de s'y égarer.

Le mauvais spectacle est celui qui cherche à découvrir le truc, se lie de se laisser éblouir par lui. La comédie est un vain effort, un défaut qui détruit l'illusion.

Cette illusion dont, pourtant, nous avons tant besoin!

Paul CARON



Fifi-la-Plume n'apprécie pas cette façon d'être dans le boî...

pour lui un jeu d'équilibre, mais il fallait convaincre les pouvoirs publics de l'absence de danger de ce voyage aérien. On craignait des dégâts, une avarie, l'absence d'un objet. Si Jean-Louis Barrault avait brisé de multiples fois, les autorités tentant à ce que l'objet ne tombe pas. Les autorités tentant à ce que l'objet ne tombe pas. Les autorités tentant à ce que l'objet ne tombe pas.

### Où en est la prestidigitator ?

Mais un public blasé la prestidigitator ne se porte pas trop mal. Seul son champ d'action est

### L'évasion perpétuelle

Dans le numéro de l'évadé perpétuel, il y a un moment où, les mains et la tête emprisonnées dans une guillotine, l'illusionniste avait à se dégager avant la chute du couperet.

Chaque fois que cette séquence passait dans un nouveau pays, son auteur recevait une pluie de lettres émanant de malfrats susceptibles de se trouver un jour dans de si pénibles circonstances. Ils offraient de grosses sommes pour connaître le secret.

Il y a des gens prévoyants.



Jim Fou n'a pas le truc; il connaît le truc!

chir son répertoire, à la moderniser, à la passer de mille moyens nouveaux.

Mais, nous voyons que les sociétés d'assistance occupent. Ces « officines » vivent d'autre chose, c'est vrai, mais leur demeure. Les autres font de leur mieux.

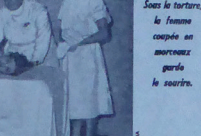
### Toujours prêt !

C'est Geo-Terra qui, pour ses collègues, sera notre exemple de « manipulation moderne ».

Il a compris que le public devait pouvoir être joué par lui. Il a donc décidé de modifier de prestidigitator une forme prête adaptable à toutes les salles. Pour lui, l'illusion n'est des formes variées, allant de l'ombre d'un « chinois » à la feria de marionnettes.

Il y avait surtout le prestidigitateur « de salon » à l'instar traditionnellement à faire, mais ses talents chez les particuliers huppés. Geo-Terra est le prestidigitateur de « salon de l'époque ». Pas une fête-exposition où il n'est invité en toute dans des stands divers, pas de fête caritative où il s'est à exposer son rôle d'animateur habile. Il sait se adapter à un spectacle familial ou professionnel en fonction de l'occasion, se composer de lui.

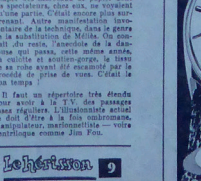
Il a été député d'admettre de notre théâtre de 8 m. sur 8 m. capable d'être installé facilement dans



Sous le turtur, la femme coupée en morceaux garde le sourire.

riches romains. Malheureusement les familles se refusent à prendre certaines libertés pour les transmettre en leur et leur et leur, mais ils se trouvent ainsi en train de découvrir des méthodes de papier dont les spectacles, chez eux, se voyaient qu'ils paraissent. C'est aussi plus important. Autre manifestation importante de la technique, dans le genre de la substitution de Méliès. On présente un objet, cette même année, en couleur et en son, le truc de ce type est dit « étonnant » par la presse de prise de vue. C'est un bon temps.

Il faut un spectacle très étendu pour avoir à la TV des passages pour réaliser. L'illusionniste ne peut se doter d'être à la fois comédien, manipulateur, marionnettiste - voire ventriloque comme Jim Fou.



Lehstetwon 9 du 20 JANVIER 1966

**Achetez chez le fabricant avec 1 mois d'essai**

**Difor**

**10 ans de garantie**

**CATALOGUE GRATUIT**

**BOF. 6000**

**BIENMÊME 93 m**

**ESBANON**

## L'évasion perpétuelle

Dans le numéro de l'évadé perpétuel, il y a un moment où, les mains et la tête emprisonnées dans une guillotine, l'illusionniste avait à se dégager avant la chute du couperet.

Chaque fois que cette séquence passait dans un nouveau pays, son auteur recevait une pluie de lettres émanant de malfrats susceptibles de se trouver un jour dans de si pénibles circonstances. Ils offraient de grosses sommes pour connaître le secret.

Il y a des gens prévoyants.



Jim Fou n'a pas le truc; il connaît le truc!

Fig. 9 : Le Hérisson, n° 1032 du 20 janvier 1966, p. 9 avec Fifi-la-Plume, Fernandel et Zizi Jeanmaire et un zoom sur Jim Fou et Marc Marceau.



# James Hodges

## Sous toutes ses formes

suite

Comme promis le mois dernier, voici quelques précisions sur la troupe « Marionnettes et Baladins ». (Merci à Vanina et Mailys Hodges).

Marc Marceau, surnommé « Grand Marc » par toute la famille Hodges, était le trapéziste voltigeur de la troupe « les Alizés », il croise le chemin de James à la fin de la guerre dans un sanatorium où ce dernier soigne une tuberculose pendant de nombreux mois. C'est lui qui va enseigner à Marc l'art de la prestidigitation et monter

avec lui un numéro de magie en duo, et même en trio avec Liliane qui devient Liane car elle n'aime pas son prénom et « James et Liane, cela sonne bien » dicit James.

Marc Marceau travaille également avec la mère de Liliane, Henriette Humbert formant un duo de marionnettistes.

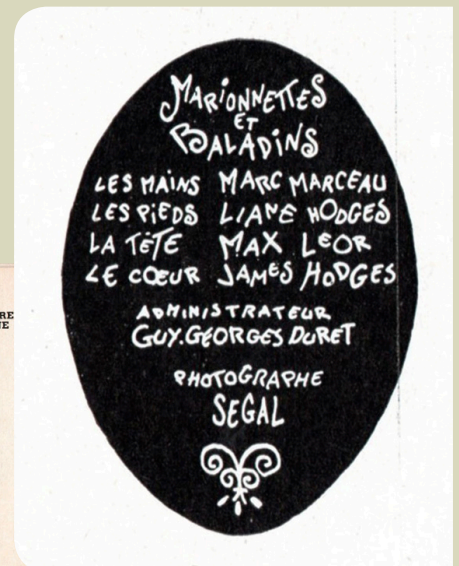
Max Leor était magicien et peintre chiffonnier, puis il est devenu organisateur de spectacles.

De cette liste, il manque deux noms,

cet oubli sera réparé 5 ans plus tard, dans l'article que nous vous proposons maintenant dans le n° 163 de juillet 1964 de *La Vie Parisienne*.



UNE MARIONNETTE ENTRE AVEC LA BELLE MARLENE



« LA BELLE ET LA BÊTE »  
AVEC MARLENE



*L'art du strip-tease serait d'une insupportable monotonie si l'on ne s'efforçait, ici et là, de le renouveler. Créateur d'une troupe de comédiens de chiffons, « Marionnettes et baladins », notre collaborateur le dessinateur Hodges a imaginé, pour le Théâtre de la Tomate, toute une série de numéros de strip-tease où, dans une atmosphère irréelle, des personnages de rêve se déplacent autour de belles effeuilleuses. Il y a aussi, audacieuse en diable, une petite marionnette effrontée, qui, avec des gestes tendres d'abord, puis une hâte fébrile, dépouille de ses légers vêtements une charmante jeune femme, l'enlaçant enfin pour disparaître avec elle en coulisses.*

*Les personnages de Hodges sont mystérieusement animés par les danseurs Michèle et Ernest Ortrowsky.*

Fig. 10 : *La Vie Parisienne*, n° 163 de juillet 1964, p. 22.



# James Hodges

## Sous toutes ses formes

suite

J. HODGES  
PRÉSENTE  
MARIONNETTES  
ET  
BALADINS



« LE REVE », AVEC  
L'ÉTRANGE KISMY

Fig. 11 : La Vie Parisienne, n° 163 de juillet 1964, p. 23.



# James Hodges

## Sous toutes ses formes

suite

Ce deuxième article, sur la troupe « Marionnettes et Baladins », (fig. 10 et 11), nous parle encore de James Hodges et de ses créations pour renouveler l'art du strip-tease avec de mystérieux personnages animés en lumière noire par Michèle et Ernest Ostrowsky.

C'est une autre marionnette bien plus petite mais tout aussi intrépide (fig. 10), décrite comme tendre et audacieuse, qui, avec une fébrilité croissante, effeuille la bien belle Marlène.

Pour rompre avec la monotonie d'un strip-tease de plus, James Hodges eut une autre

idée, utiliser le thème de « la Belle et la Bête », le temps d'une mise à nue de la demoiselle. Outre la nouveauté, cette séquence improbable offrit à Hodges l'occasion de s'exprimer à travers la création de masques flamboyants.

Revenons sur ce nom, Ostrowsky, qui ne vous dit peut-être rien, et que pourtant vous connaissez.

Ils ont tous les deux, une formation de danseur ; en 1954, lors d'un congrès mondial de cette discipline, ils rencontrent James Hodges qui, dans un coin de la salle, fait des croquis en live.

En 1958, ils débutent en théâtre noir, et intègrent les 3 équipes de « Marionnettes et Baladins ».

En 1965, ils créent le numéro *Ballade pour un homme invisible*.

En 1971, avec la collaboration de James, c'est *Le pianiste* avec un nouveau nom pour la compagnie « The light fingers ».

En 1975, ils reprennent le numéro *Omar Pasha*, à la suite du décès de Willy Berscheid, qui le présentait depuis 1960. Ce numéro qui a fait plusieurs fois le tour du monde, vous l'avez forcément vu sans savoir que Michèle et Ernest en étaient les acteurs.

Pour terminer, revenons au n° 1032 du 20 janvier 1966 du *Hérisson*, et plus exactement à sa page de jeux que vous pourrez emporter sur votre lieu de vacances cet été. Il y a entre autres « Doodle<sup>1</sup> » de Jim F★u (fig. 12), elles sont alignées verticalement à droite de la page 20.

À vous de jouer.

Rendez-vous en septembre pour feuilleter ensemble *Marius et L'Épatant*.

**LES 7 DIFFERENCES**

S'ÉPIGNE DIFFICILE, VOUS ÊTES LES DEUX BÉTES D'ÉTÉ... UN ÉPIGNE DIFFICILE, VOUS ÊTES LES DEUX BÉTES D'ÉTÉ... UN ÉPIGNE DIFFICILE, VOUS ÊTES LES DEUX BÉTES D'ÉTÉ...

— LE SKI-CLUB PASSE POUR ÊTRE MIEUX CHAUFFÉ.

**UN TIERCÉ PERDANT**  
UN PROBLÈME POLICIER DE FRANÇOIS RICHARD

**VRAI ou FAUX ?**

1. Un HOURET est un meuble en bois massif.
2. Un INTERDIT est un meuble en bois massif.
3. Un ITCYCHOS est une plante tropicale.
4. Un MOTET est un type de ballet.
5. Une TRIFOIDIE est un type de fruit.
6. Un GEDO est un type de fruit.
7. Un CROUÏONNE est un type de fruit.
8. Une BRIGIÈRE est un type de fruit.
9. Un PROLAPSUS est un type de fruit.
10. Un LITRON est un type de fruit.

**Stop-jeux !**

**La grille géante**

**LE JEU DES PLANÈTES**

Cette feuille lancée dans le ciel se dirige vers Mars. Sur ce dessin les huit planètes du système solaire sont inscrites. Parcourez-les en suivant la liste dans un ordre croissant en commençant par la plus rapprochée du soleil et en finissant par la plus éloignée.

Faites attention car quatre astéroïdes se sont glissés dans le lot.

**Kek... Ksé... Ksa ?**

**TOUTES LES SOLUTIONS PAGE 23**

<sup>1</sup> Doodle : énigme qui se présente sous la forme d'un petit croquis simplifié qui s'inscrit toujours dans un carré. Jeu qui apparaît au début des années 1950.

Fig. 12 : Le Hérisson, n° 1032 du 20 janvier 1966, p. 20.



# Tours

## INCROYABLE MÉMOIRE

Tous les tours de pseudo démonstrations de mémoire prodigieuse qu'il m'ait été donné de voir m'ont toujours laissé sur ma faim. Et malgré toute l'admiration que je peux vouer à Harry LORAYNE, même les siennes ne m'ont pas convaincu. En 1983, je me trouvais en Espagne, comme souvent à cette époque là, et la discussion entre jeunes magiciens est venue sur le thème de la mémoire prodigieuse, du chapelet Nikolas, de l'expérience des vingt mots... etc. Le seul qui ne sache rien faire de tout cela c'était moi. Aussi, un peu vexé, me suis-je mis à improviser une version, bien évidemment impromptue, du jeu appris par cœur, pour ne pas être en reste. Elle a obtenu un franc succès. Après nous avions l'habitude d'aller tester nos trouvailles sur un vrai public. Soit que nous étions engagés en discothèques, restaurants ou autre, soit que nous allions à la terrasse de cafés sur la côte. Personnellement je ne me suis jamais senti à l'aise en faisant la manche, mais j'avais la chance de pouvoir travailler dans de beaux établissements. Quoi qu'il en soit, je me suis rendu compte que ma version avait autant de succès que celles de mes amis qui eux avaient dû travailler beaucoup plus pour arriver à un niveau d'estime identique de la part des profanes. Depuis cet été 1983, ce tour n'a jamais quitté mon répertoire. En prenant de l'âge je deviens de plus en plus fainéant, ou de plus en plus sage, allez savoir. Le fait est que je ne pratique toujours pas la mnémotechnie et que moins j'ai de calculs à faire, mieux je me porte. J'ai donc fait évoluer cet effet vers une version encore plus simple pour moi (petite mise au point pour ceux qui auraient lu ma version originalement publiée en 1984 dans l'Apotecari Magic Magazine N°3) mais qui ne change absolument rien à l'aspect extérieur de la démonstration.

### EFFET

Donnez votre jeu à mélanger à un spectateur ou empruntez-en un. Quand il vous le rend, faites-lui choisir une carte, remplacez-la dans le paquet, et redonnez-lui le jeu à mélanger. Expliquez que vous allez essayer de mémoriser les cinquante-deux cartes du jeu. Vous faites donc défiler les cartes faces vers vous, et quand tout le jeu

est passé devant vos yeux, posez-le face en bas sur la table et demandez au spectateur le nom de la carte qu'il avait choisie. Dès qu'il la nomme, vous donnez aussitôt le rang de cette dernière. En comptant les cartes une par une, le spectateur retrouve SA carte au rang annoncé.

Vous vous proposez de recommencer, et c'est ce que vous faites. Pour la deuxième fois, vous nommez le rang qu'occupe la carte choisie en partant du dessus du paquet. Mais en plus, lorsque le spectateur remet les cartes en paquet pour vous les rendre, vous nommez quatre autres rangs. Les cartes s'y trouvant sont alors retournées faces en l'air, et il s'agit des quatre As, histoire de bien convaincre le public que vous pouvez localiser n'importe quelle carte et, pourquoi pas, être un rude adversaire au Poker.

### PRÉSENTATION

Comme vous l'avez compris, le tour est entièrement impromptu. Pour la première carte, vous avez deux solutions. Soit vous la forcez et donnez immédiatement le jeu à mélanger, soit vous la faites choisir librement, la contrôlez et en prenez connaissance avant de donner le jeu à mélanger au spectateur. Quoi qu'il en soit, lorsque vous tendez le jeu au spectateur vous connaissez sa carte. Puis, vous expliquez que vous vous proposez de mémoriser les cinquante-deux cartes dans l'ordre où elles se présentent. Récupérez le paquet en main droite, face vers vous, et faites défiler les cartes vers la gauche, en partant du dessous du paquet, en vous aidant des doigts de la main gauche et sans inverser leur ordre (Photo 1). Par la même occasion, comptez les cartes jusqu'à ce que vous arriviez à celle forcée. Retenez son rang, et finissez de passer les autres cartes, toujours à la même vitesse, comme si vous



Par Armand Porcell

continuez à apprendre leur ordre. Posez le paquet, face en bas, sur la table et n'y touchez plus.

Demandez au spectateur de vous nommer sa carte et après une intense concentration (tout dépend de la place occupée par la carte, si elle est dans les dix premières, ne vous concentrez pas trop tout de même, ce semblerait un peu louche), vous annoncez le rang qu'elle occupe. Afin de vérifier si vous ne vous êtes pas trompé, demandez au spectateur de passer les cartes qui sont faces en bas sur la table, une par une, et de les retourner faces en l'air en pile à côté (Photo 2). Lorsqu'il arrive à la position qu'est censée occuper sa carte, arrêtez-le et faites-la-lui nommer. À ce moment seulement, laissez-le retourner la carte face en l'air et vérifiez si votre mémoire est bonne, tout en recevant les applaudissements mérités. Elle sera toujours bonne tant que vous saurez compter jusqu'à cinquante-deux et retenir un nombre... pas trop dur pour le moment ?

Avant qu'on ne vous le demande, proposez de recommencer. En fait, vous avez un peu pris de l'avance. Lorsque le spectateur a retourné, face en l'air, la première carte du paquet, vous en avez pris tout simplement connaissance. Ainsi, lorsque vous reconstituerez le jeu en posant les cartes faces en l'air sur celles qui sont faces en bas, vous aurez une carte connue en première position et il ne vous reste plus qu'à la forcer. Mais avant, vous mélangez le jeu en conservant la carte mémorisée en bonne place pour la forcer.

Pour cette deuxième expérience, vous agissez exactement comme pour la





# Tours

première carte jusqu'au moment où vous avez les cartes en main droite et que vous les faites défiler devant vos yeux. À ce moment-là, vous comptez les cartes jusqu'à ce que vous arriviez à la carte que vous avez forcée et dont vous relevez le rang, par exemple vingt-neuf. Mais là où les choses diffèrent, c'est qu'en faisant défiler le restant du jeu devant vos yeux, vous continuez à compter et recherchez les As, dont vous retenir la place.

Il peut donc se présenter à vous cinq cas : après la carte forcée (1) soit il n'y a pas d'AS, (2) soit il y en a un, (3) soit il y en a deux, (4) soit il y en a trois, (5) soit il y a les quatre. Dans tous les cas, sauf le premier, vous devez retenir le rang des As. Ce n'est pas très difficile, et en principe il est très rare de rencontrer les quatre As après la carte forcée.

Pour retenir leur place, faites-le à la manière d'un numéro de téléphone. Prenons le cas où il y a deux As après la carte « choisie », et imaginons qu'ils soient en 32<sup>e</sup> et 45<sup>e</sup> positions. Vous devez donc retenir, une fois le jeu posé sur la table face en bas, le numéro de téléphone 29.32.45. Demandez au spectateur le nom de sa carte, et après les quelques instants de concentration habituelle, annoncez qu'elle est la 29<sup>e</sup> à partir du dessus.

Mais vous allez me dire qu'il nous manque la position des deux premiers As, ceux qui sont avant la carte forcée. Très juste, et c'est maintenant que vous allez retenir leur place. Le spectateur compte à haute voix les cartes (un travail que vous n'avez plus à faire), et vous regardez la face des cartes qu'il pose en tas, faces en l'air. Dès qu'apparaît le premier As, vous retenir sa place (par exemple quinze) et attendez la « sortie » du second dont vous retenir le rang de la même manière (par exemple vingt). Le spectateur retournera sa carte au rang que vous avez annoncé, et pour la seconde fois vous aurez fait la preuve de votre exceptionnelle mémoire.

Récupérez le paquet face en l'air qui est sur la table et placez-le face en bas sur le talon. La carte « choisie » est, elle, face en l'air sur la table. Vous devez à ce moment précis avoir en tête le numéro 15.20.32.45, puisque le 29 correspondant à la carte « choisie » ne vous sert plus à rien. Mais du moment que vous avez fait enlever une carte qui était avant les deux derniers As, la position de ces derniers est diminuée d'une place, ce qui nous donne comme numéro à retenir : 15.20.31.44

Revenons donc au moment où vous avez remis le paquet face en l'air du spectateur sur celui qui était sur la table. Prenez le jeu, face en bas, en main gauche, dans la position de la donne. Ne laissez pas aux spectateurs le temps de se manifester et annoncez simplement « quinze, vingt, trente et un et quarante-quatre ! ». Comptez jusqu'à la 15<sup>e</sup> carte en les plaçant, cette fois-ci, faces en bas sur le tapis. Placez la 15<sup>e</sup> carte face en bas devant vous un peu à l'écart sans la montrer (Photo 3). Toujours sans plus d'explication, vous reprenez le compte où vous l'aviez laissé et placez la vingtième carte, face en bas, sur celle qui est déjà sur la table (Photo 4). Vous connaissez maintenant la suite, la trente et unième carte rejoint les deux autres faces en bas et la quarante-quatrième carte va rejoindre les trois autres, toujours faces en bas (Photo 5).

Reprenez le jeu et mélangez-le, sans y prêter attention... machinalement. Ce qui est très important, car si par la suite on vous demandait de retrouver telle ou telle carte, il vous serait facile, avec votre air angélique habituel, de faire constater à l'importun que le jeu ayant été mélangé, l'ordre des cartes n'est plus le même, et que donc vous ne pouvez plus connaître la nouvelle position de la carte nommée. Toutefois, nous verrons plus loin comment nous sortir de cette situation à notre avantage. Puis, après avoir posé à nouveau le jeu sur la table, placez une phrase du style : « Faire de gros efforts de mémoire se révèle parfois payant quand on joue au Poker ! »,

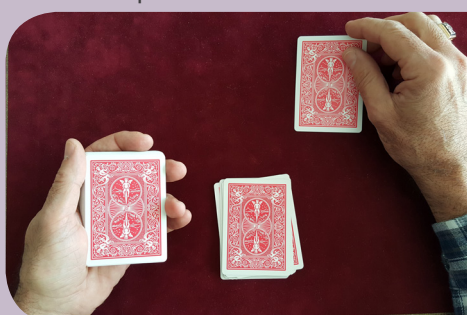
et sur le dernier mot vous retournez faces en l'air les quatre As !

Note 1 : Il est important d'annoncer la place des As avant de commencer de compter, car de plus en plus de profanes savent qu'il existe des jeux marqués. Ils ne savent pas exactement comment, mais distribuer les cartes faces en bas en écartant les As au fur à mesure qu'ils se présentent sans donner leur rang avant pourrait être perçu par le public comme le simple usage d'un jeu marqué. Donc fermons-lui la porte avant qu'il n'ait l'idée de l'ouvrir et y trouver une solution qui, bien que n'étant pas la bonne, n'en reste pas moins possible et plausible.

Note 2 : Si jamais on vous demande la place de telle ou telle carte, faites constater que... (lire plus haut), et après que tout le monde se soit rendu à l'évidence, annoncez que vous allez passer à un autre effet (ou une autre expérience de mémoire, suivant votre répertoire). Amorcez l'effet suivant, marquez une pause de quelques secondes, et en vous adressant à la personne qui vous avait posé la question, dites « le..... était la X<sup>e</sup> », et passez au tour suivant. Personne ne pouvant le vérifier, et après ce que vous venez de montrer, les spectateurs vous croiront sur parole. Croyez-en mon expérience, si un tel cas se présente, les commentaires après votre prestation seront du genre « On lui a demandé la place de la Dame de Cœur quand il ne s'y attendait pas, et il l'a donnée ! C'est proprement incroyable ! ».

Note 3 : Pour ceux qui sont allergiques aux soustractions, au moment où vous retenir la place des As qui sont APRÈS la carte choisie, vous pouvez le faire en enlevant directement un. Ce qui vous fait retenir en premier jet, pour notre exemple : 29, 31, 44. C'est peut-être plus facile de ne plus avoir à changer la mémorisation des nombres pour la suite... à voir.

Quoi qu'il en soit, amusez-vous bien avec cet effet !





# En images

## Retour en images

sur la réunion de mai dont le thème était les objets du restaurant





# En vrac

## Pont Original.

Voici un pont au design original. Dans l'Iowa aux États-Unis, le pont de « Trestle » suit une ancienne voie de chemin de fer de transport de marchandises de l'Union Pacific Railroad (UPRR) située entre Woodward et Ankeny. Le pont sur chevalets de 13 étages (40 mètres de haut) et près de 800 mètres de long offre une vue panoramique sur la vallée de Des Moines et est situé près des puits de mines où travaillaient des familles d'immigrants italiens et d'autres qui se sont installés à proximité.

Le tablier du pont comprend une structure décorative qui représente la vue à travers un puits de mines et sa conception comprend un éclairage décoratif qui reste allumé jusqu'à 22 h 30 l'été et jusqu'à 21 h l'hiver. Le pont a été construit à l'origine dans les années 1970 pour transporter du trafic ferroviaire sur une ligne de la voie de Milwaukee.

Avec le retrait de cette ligne de chemin de fer au début des années 2000, le tablier du pont original a été enlevé et ses poutres en forme de « I » en acier ont été réutilisées pour un nouveau pont de l'Union Pacific situé à Boone. Cependant, les piliers (ou chevalets) sont restés en place, et les piliers d'origine supportent maintenant un nouveau pont conçu pour les piétons et les cyclistes.



## Émission de télé sur la FFAP

Lors du congrès d'Arcachon une équipe de télévision canadienne est venue tourner une émission sur nos championnats.

Pendant 3 jours ils ont suivis des candidats et ont réalisé des interviews. Cette émission s'intitule Champions du monde. La saison 2 est en cours de diffusion sur TV5 Canada.

L'épisode qui concerne la FFAP sera diffusé le 5 septembre 2019.

Dès le lendemain l'épisode sera disponible en ligne pour une semaine à l'adresse suivante :

<https://tv5.ca/champions-du-monde>.





# Compte rendu

## Las Vegas 2019

C'est à une vingtaine de personnes que nous sommes partis quelques jours à Las Vegas en avril dernier. Pendant quelques mois nous allons vous faire découvrir ce que l'on a vécu. Il y aura de la magie, des interviews, des comptes rendus de spectacles et aussi des anecdotes où choses qui nous ont marqués.

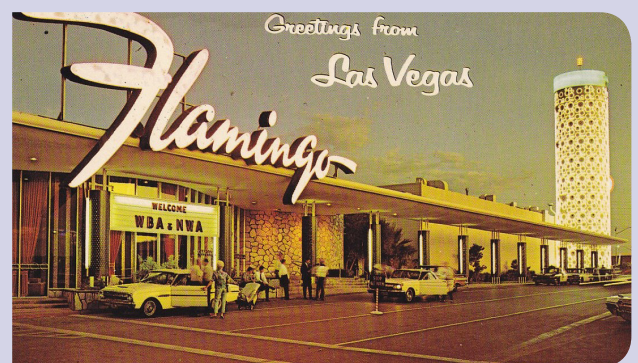
La capitale mondiale du divertissement aguiche les amateurs de jeux avec ses néons, ses strass et ses superstars. Elle est aussi une destination familiale à part entière.

Le nom de Las Vegas, qui signifie « Les Prairies » ou « Les Vallées Fertiles », lui a été donné par les espagnols en raison de l'eau présente dans les sous-sols. Située dans une vallée aux frontières de la Californie, de l'Arizona et de l'Utah, Las Vegas est entourée de montagnes enneigées en hiver. Le climat y est pourtant aride, entretenant des températures très douces en hiver et un peu plus « hot » en été, mais heureusement : tout est climatisé !

L'arrivée de la civilisation est récente au cœur du Désert de Mojave ! Ce n'est que dans les années 1930 que Las Vegas se développa réellement avec l'aménagement du barrage Hoover, à une cinquantaine de kilomètres de la ville, mais surtout grâce à la légalisation des jeux d'argent en 1931. Les hôtels-

casinos sortent de terre, le « Strip » ou boulevard qui constitue l'épine dorsale de la cité, se dessine jusqu'à l'explosion de la notoriété dans les années 1960-70. C'est de part et d'autre de cette artère en perpétuelle effervescence de 6,7km que se sont construits les hôtels-casinos les plus mythiques : Le Flamingo, créé en 1946, le Tropicana, le Caesars Palace construit dans les années 60 dans un style Renaissance italienne qui reçoit dans son Colosseum les plus grandes stars de la chanson, le Paris avec sa Tour Eiffel... D'autres établissements plus modernes sont venus rejoindre cette cohorte : le Wynn, le Bellagio, le Trump, The Hotel à Mandalay Bay, un Four Seasons... et n'oublions pas le Venitian, le Louxor, le New York, ...

Downtown est davantage réputée pour ses chapelles et sa Fremont Street Experience, le stratosphère, le circus circus, ...





# Compte rendu

## Las Vegas vu d'en haut !

par Michel Violet et Mado



Logés à l'hôtel Flamingo, début d'après-midi, nous quittons les flamands roses et les cygnes noirs, Mado et moi, pour prendre le monorail qui quatre stations plus loin nous mène au terminus « SLS Station ». Un tour d'horizon rapide pour apercevoir cette grande tour de 310 mètres de haut avec les antennes. Pas facile d'y accéder en traversant plusieurs hôtels, avoir fait des allers et retours, monter et descendre des centaines de marches, pris des ascenseurs qui ne débouchent sur rien que des chambres ! Enfin, on se retrouve sur le Strip, au pied de Stratosphère. Dans le magnifique hall d'entrée, on se dirige vers les caisses pour acheter les tickets pour la montée : 24 \$ pour les plus de 55 ans. Mado préfère rester pour taquiner le bandit manchot ! Passé le contrôle, je rejoins un petit groupe stationné devant un grand panneau montrant les hauteurs des tours du monde entier. J'y aperçois notre tour Eiffel placée en 5<sup>e</sup> position ! Une hôtesse nous invite à monter dans la cabine de l'ascenseur le plus rapide du monde (34 km/heure) qui nous dépose à l'étage vitré. C'est impressionnant. Je n'ose pas m'approcher du bord, cela donne le vertige même si je suis monté en haut du Mont Blanc et des Ecrins ! Pour faire des photos, je décide de monter à l'étage supérieur, à l'air libre, mais le vent violent m'oblige à m'agripper aux barrières de sécurité. Je suis émerveillé de voir Las Vegas à mes pieds, le Strip, l'aéroport, les maisons individuelles, les nouvelles constructions et au loin, les montagnes encore enneigées. Je prends plein de photos et cela m'amène sur une attraction « Insanity » qui emmène les audacieux installés dans des fauteuils, bien sanglés, au dessus du vide, au bout de bras articulés qui tournent autour d'un axe, provoquant une force centrifuge de 3G. Ce manège n'est pas pour moi, et je repars de l'autre côté pour assister à « Skyjump ». Attaché à un filin d'acier qui se déroule sur une bobine conique, l'adepte de ce défit, harnaché comme un baudet, se jette dans le vide à 65 km/h, dont la chute

est amortie en fin de course. Je m'intéresse au système de rembobinage et aux sécurités. Difficile de faire des photos car la plateforme de départ est étroite et n'a de place que pour deux personnes. Je redescends pour retrouver Mado qui a joué aux machines à sous sans rien gagner ! On rattrape le Strip, passant par le célèbre magasin Bonanza où l'on rencontre Guy, heureux de parler français avec quelqu'un. Un petit quart d'heure après, c'est Circus Circus qui nous ouvrirait les bras sous la forme d'un grand clown. Il faut attendre une demi-heure pour assister au spectacle de deux jeunes chinoises, antipodistes, jonglant avec des tapis, des balles et des cylindres, accompagnées au synthé. Joli spectacle pour tous sur une scène entourée de toutes sortes d'attractions foraines en France mais aussi des nouvelles un peu bruyantes. On quitte le cirque pour enfile un grand boulevard au bout duquel se dresse la Grand Hilton et qui nous amène au monorail, descente au Linq, passage par le Ceasar Palace pour quelques photos de fin d'après midi et retour au Flamingo pour un dîner entre amis et un gros dodo !

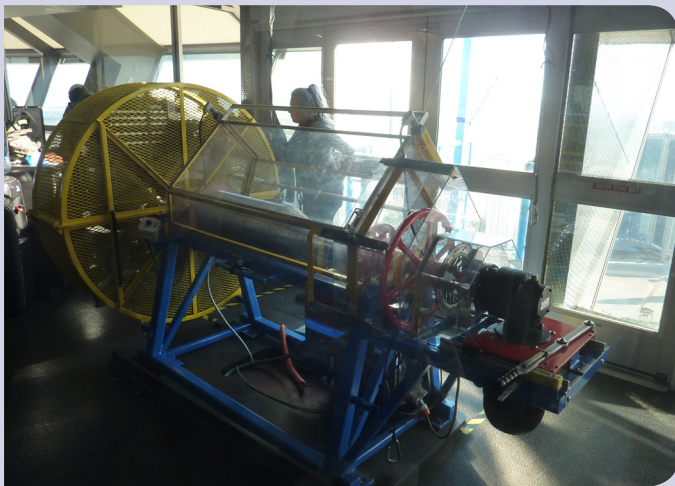




# Compte rendu

## Las vegas vu d'en haut !

suite





# Interview

Alex Goude

**N**ous recevons aujourd'hui Alex Goude. Artiste aux multiples talents, il se destinait au départ à une carrière de footballeur puis s'est lancé dans les courses automobiles avant de devenir journaliste dans des revues pour enfants telles que Picsou Magazine ou le Journal de Mickey. En parallèle il prend des cours de théâtre et commence une carrière d'animateur Télé sur Disney chanel, canal + (dans le grand journal), M6 (commentateur de matchs de foot, divers jeux et bien sûr la France à un incroyable talent), et depuis 2017 le groupe France Télé. Il a également prêté sa voix pour des doublages de dessins animés comme Hôtel transylvanie. En 2011 il crée sa société spécialisée dans la communication l'événementiel et la mise en scène et la production audiovisuelles.

**Bonjour Alex si tu devais résumer en 10 secondes ta vie et ton œuvre ?**

Ben j'ai une vie magique pour le coup, je fais ce que j'aime et je gagne ma vie avec.

**Quand et comment as tu démarré la magie ?**

Ouh là là assez tard finalement, je m'y suis mis vers 17 ans en regardant le génial Bernard Bilis sur Coucou c'est nous ! Il me fascinait avec ses cartes et du coup après c'était parti...

**Pourquoi la magie ?**

Parce que le but de ma vie finalement a toujours été de surprendre les gens... si tu regardes mes spectacles comme Adri1 en ce moment qui est le premier show qui se joue avec un téléphone ou Ménopause où on ne m'attend pas du tout, j'adore surprendre et quoi de mieux pour ça que la magie. Ce qui me fascine c'est tout ce qu'il faut mettre autour pour vraiment surprendre l'audience

**Peux tu te décrire en 3 mots ?**

Je travaille trop !

**Avec quelle célébrité voudrais tu partager un repas ?**

Lady Gaga ! Je l'adoooooore !

**Avec quel magicien aurais tu aimé passer un moment et malheureusement ça n'a jamais pu se faire ?**

On m'a proposé plein de fois de rencontrer David Copperfield à Vegas ou de visiter son musée et finalement c'est toujours tombé à l'eau. C'est quand même un monsieur qui a révolutionné pour moi le story telling de la magie plus que la magie en elle même. Je le trouve brillant.

**Quel est ton plus beau souvenir de magicien ?**

Probablement ma première rencontre avec Lance Burton que j'ai eu la chance de rencontrer assez jeune finalement (j'avais 20 ans). En terme de technique (ahhhh ses bougies, ses colombes, son style...) pour moi il était et est toujours extraordinaire. Je trouve que c'était la classe absolue. Il m'avait offert un livre incroyable qu'il m'avait dédié et ça a décuplé mon envie de me dire un jour j'aurai un show de magie à Las Vegas !

**Quel a été le pire moment de ta carrière ?**

En fait en même temps, Twisted Vegas (mon premier show à Vegas), mes 8 ans à M6 et mon mariage sont partis en sucette. J'aurai vraiment pu ne jamais me relever mais mon fils m'a aidé à passer tout ça... C'est la vie. On apprend...

**Je te propose un petit ping-pong de questions pour lesquelles tu dois répondre rapidement.**

**Scène ou close-up ?** Close up toujours pour le côté surprenant. La grande illusion j'adore aussi mais c'est beaucoup beaucoup plus dur pour moi de réussir un tour; les gens pensent toujours là boîte est truquée et ils ont raison donc... faut cogiter.

par Frédéric Denis



**Sucré ou salé ?** Salé, je suis au régime depuis 15 ans.

**Introverti ou extraverti ?** extraverti pour le public, introverti pour moi.

**Blanc ou noir ?** multicolore (y'a du bon partout).

**quel est ton film préféré ?** Matrix.





# Interview

## Alex Goude

**Quelle est ta musique préférée ?** John Williams.

**As tu une idole ?** Michael Jackson

**Un personnage historique que tu aimes bien ?** Jules Verne. Je suis fasciné par le génie visionnaire qu'il était.

**Si tu avais un super pouvoir ce serait lequel ?** L'immortalité pour voir si on va réussir à éviter de s'autodétruire et du coup la magie du futur.

**Que penses tu du monde associatif ?** Formidable ! Tant mieux ! Heureusement qu'il existe ! mais il faut le soutenir plus...

**Transmettre son savoir oui ou non ?**

Bien sûr!

**Débinage oui ou non :** Ah ben non on fait face !

**As-tu une anecdote magique en tête ?**

La vraie histoire de comment David Copperfield a créé son numéro de vol mais... je ne peux pas révéler les choses lol.

**Comment choisis tu les magiciens pour avec lesquels tu veux travailler ?**

Et bien il faut qu'ils aient quelque chose à part. La magie peut vite vite paraître ringarde aujourd'hui si on ne fait pas attention à la scénarisation et aux effets... Le public est de moins moins dupe et il cherche tout le temps des explications... s'il en trouve une... même fausse... ton tour est foutu... Donc j'ai besoin d'être moi même étonné alors que je connais tous les trucs.

**Pourquoi as tu choisi Xavier Mortimer et quel a été ton principal travail ?**

Quand j'ai vu Xavier à Incroyable talent, je me suis dit qu'il avait vraiment un univers rien qu'à lui et très très différent de ce que j'avais vu jusqu'alors. Un mélange entre Charlie Chaplin et Mary Poppins. Le seul souci c'est que tout ça était très élitiste et... muet... J'ai donc petit à petit amené Xavier vers beaucoup plus de modernité tout en essayant de conserver sa particularité. Et puis il a fallu lui apprendre à parler face à nos amis américains. C'est un talent et un bosseur vraiment incroyable et réussir ce qu'on a fait... fêter notre troisième anniversaire de show quotidien à Las Vegas, notre prix de meilleur show de magie de la ville devant tous les autres c'est... incroyable vraiment. Bravo à lui, à Allie sa partenaire et à toute l'équipe qui a cru en nous.

**Si tu n'étais pas présentateur / producteur / magicien quel métier ferais tu ?**

Surement quelque chose dans le foot qui devait être mon premier métier.

**Quel est ton actu en ce moment ?**

Ouh lala... lol... et bien toujours Xavier Mortimer tous les soirs (sauf le jeudi) au Bally's à Las Vegas, Adri1 à Paris au Mélo d'Amélie et à partir du 22 juin mon nouveau gros spectacle Ménopause, au prestigieux Théâtre de la Madeleine. sinon je suis tous les jours sur France 3 dans Ensemble c'est mieux.

LE THÉÂTRE DE LA MADELEINE EN ACCORD AVEC K-WET PRODUCTION PRÉSENTE  
A PARTIR DU 22 JUIN 2019  
MISE EN SCÈNE ALEX GOUDE  
**MÉNOPAUSE**  
LA COMÉDIE QUI BOUSCULE LES RÈGLES  
Dominique MAGLOIRE  
Christine KHANDJIAN  
Marianne VIGUËS  
Marion POSTA  
EN ALTERNANCE AVEC PATRICIA SAMUEL  
DUIRY ALEXANDRA COMODI ET ALEX GOUDE  
PAROLIER CHANGING ALEX GOUDE, SEANSTEIN TRAVIS ET ALEXANDRA COMODI  
CHORÉGRAPHE JOHAN NUS MUSIQUES MAXIME RODRIGUEZ COCHINIS VOICAL DAVID JEAN  
SCÈNES EMANUELLE DURE COSTUMES JEAN-MICHEL ANSARY LUMIÈRES EMMANUEL COCHINIS  
THÉÂTRE DE LA MADELEINE  
19 RUE DE SURÈNE - 75008 PARIS  
LOC. 01 42 65 07 09 - THEATREMADELEINE.COM  
MONTICKET.COM - MENOPAUSE.SHOW

LE THÉÂTRE Le Mélo d'Amélie ET MOUF PRODUCTION PRÉSENTENT  
ADRI1  
QUE VA-T-IL SE PASSER ? A VOUS DE CHOISIR  
MAGNAN INTERACTIF MISE EN SCÈNE PAR ALEX GOUDE  
**LE PIANO PERD LES PEDALES**  
DRÔLEMENT ÉCRIT PAR ADRI1, ALEX GOUDE ET VOUS VOUSOOS THIBAUT KODDM ET PAUL AUBERT  
CHORÉGRAPHE JOHAN NUS MUSIQUES MAXIME RODRIGUEZ ET ADRI1 APPLICATION MOBILE EZEEWORLD  
les mardis et mercredis à 21h00 au Mélo d'Amélie  
THÉÂTRE Le Mélo d'Amélie - 100 rue de Valenciennes - 75013 Paris  
www.melodamelie.com





# Vintage

## L'addition rapide

par Antoine Salembier



Voici la rubrique « Vintage » ou comment redécouvrir des merveilles avec des idées, des tours, des principes qui font partie du patrimoine magique et qui, souvent, ont été oubliés.

### Effet

Nous avons beaucoup voyagé dans l'univers des nombres et des formules mathématiques au cours de ces derniers Chardons. Beaucoup d'entre vous ont redécouvert les charmes évidents de ces prouesses qui se marient très bien avec le mentalisme actuel. Je me devais de terminer ce petit parcours avec une dernière version de ces additions rapides. Cette version utilise cinq dés à jouer ayant chacun un nombre de 3 chiffres sur chacune des 6 faces.

Un spectateur lance les dés puis il additionne les 5 nombres obtenus. Le magicien ne prendra pas plus de 2 secondes pour obtenir le résultat.



### Préparations et explications

Vous devez fabriquer ou vous procurer les cinq dés à jouer. Les 5 dés sont composés des 6 nombres comme suit :

1 <sup>e</sup> dé
872
971
278
674
575
773

2 <sup>e</sup> dé
347
248
149
743
644
545

3 <sup>e</sup> dé
147
642
543
246
840
345

4 <sup>e</sup> dé
625
526
328
229
724
823

5 <sup>e</sup> dé
336
930
534
732
633
237

### Présentation

Présentez les cinq dés au spectateur et demandez-lui de les lancer sur la table ou de choisir directement les nombres qu'il désire avoir sur les faces des cinq dés.

Lorsque les dés ont été déposés sur la table, demandez-lui de calculer le résultat de l'addition.

De votre côté, calculez la somme des unités, ce nombre vous donnera naturellement le chiffre des dizaines et des unités.

Diminuez ce résultat de 50. Placez ce résultat à gauche de la somme des unités à droite. Vous obtenez ainsi le résultat avec une facilité déconcertante.

Prenons par exemple la disposition des dés ci-dessous :



Somme des unités :

$$3 + 3 + 2 + 5 + 0 = 13$$

$$50 - 13 = 37$$

Soit le total global : 3713

### Quelques réflexions complémentaires

Vous pouvez imaginer d'autres supports que les faces d'un dé ou utiliser ce principe pour des forçages. Vous n'êtes limité que par votre imagination !

Amusez-vous bien et bonnes vacances !

À très bientôt,



# Curiosités magiques

par Joël Hennessy



Depuis de nombreuses années, dans les congrès ou réunions magiques, je recherche des objets de collections. Ce ne sont pas des objets rares ou anciens, mais plutôt des accessoires magiques basés au minimum sur le même thème : il faut que ce soit en bois naturel, avec une fonction magique. Frédéric m'a demandé de vous en présenter quelques-uns.

Voici un petit effet sympathique.

On présente un petit coquetier et une bille.

La bille est recouverte par le couvercle, quelques passes magiques, et elle disparaît.



Le secret réside dans la forme tronconique du couvercle. Lorsque l'on tient l'ensemble, il suffit de faire des mouvements alternatifs de droite à gauche, en balançant quelque peu le coquetier, afin que la bille soit projetée vers le haut et se coince dans le couvercle.





# Ludothèque

par Ludovic Verona

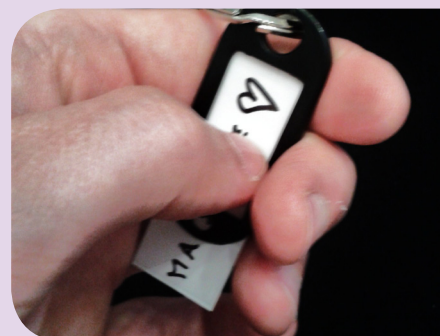


## Le porte clé magique

Une carte est choisie par un spectateur. Le magicien sort un porte clés avec une étiquette traditionnel. Le porte-clés du magicien révèle le nom de la carte choisie (figures 1 et 2).

Pour réaliser ce tour il vous suffit de forcer une carte (8 de cœur dans notre exemple). Le porte-clés a été monté à l'envers afin de pouvoir y ajouter et retirer secrètement une languette duplicata vers l'extérieure (figures 4 à 8).

La languette s'empalme très facilement et la transformation s'effectue en 1 seconde. Le reste n'est que présentation.





# Manip

## Vous allez la voir passer

Extrait du MANIP 5 que vous retrouvez en téléchargement sur notre site [planetmagie.com](http://planetmagie.com)

### Le billet qui se plie tout seul

Stefan Schultzer (traduction pour le Chardon Magique : François Ziegler)

### Effet

Un billet est sorti de la poche et placé dans votre main, en position dépliée. Sans aucun mouvement de votre part, le billet va se plier en deux ! Pour continuer et comme s'il avait une vie propre, il va se plier en quatre, puis en huit. Le billet est ensuite donné à examiner !

### Commentaires

J'ai rencontré Stefan il y a plusieurs années en Suède, où lui et son partenaire Love (Love Melander NdT) sont associés dans une société magique appelée MAGIC VISION. N'ayant aucune pitié pour moi, ils se présentèrent avec cet effet. Le reste de la nuit fut plein de magie, et chacun à leur tour ils me laissèrent très pensif sur leurs méthodes.

Depuis ce temps ils m'ont rendu tous les deux visite dans ma maison au Texas, où je les ai finalement convaincus de publier ce tour. Ce ne fut pas facile du tout ! Ils auraient déjà eus beaucoup de succès en le vendant séparément 10\$ en Europe, et nous étions tous sûrs qu'ils auraient pu faire de même aux États-Unis. Mais j'ai partagé avec eux mon « rêve d'éditeur de magazine » et ils ont compris. Voilà pourquoi ce tour est ici. Merci les amis !

Il est rare de trouver quelque chose de totalement nouveau, visuel et pratique. Ceci remplit si bien ces trois conditions que je prédis qu'il deviendra bientôt un classique. C'est si facile à faire, et la préparation ne prend qu'une minute. Présentez-le à vos amis lors de votre prochaine rencontre, et vous les verrez se poser plein de questions comme Stefan m'a fait me poser plein de questions en Suède !

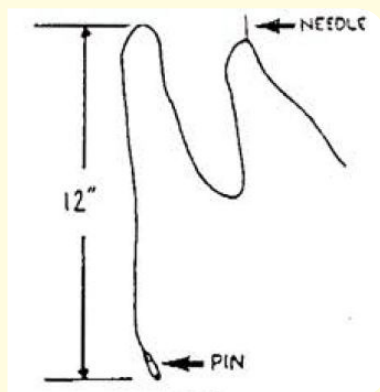
### Procédures

Prenez du fil de pêche fin et solide, et coupez-en environ une longueur de 60 centimètres. Vous n'avez pas besoin de

fil invisible, car il ne sera jamais vu, mais même du fil fin sera assez solide. Enfilez le dans une aiguille, avec un côté du fil plus long que l'autre. Marquez cette extrémité avec une petite boule de cire. III.1. Je recommande d'utiliser de la cire d'abeille, ou une autre mais qui soit plus dure que la cire de la Carte au plafond. Cette dernière est conçue pour être très molle, mais vous avez besoin qu'elle soit suffisamment ferme pour éviter au fil de sortir de l'aiguille. Une autre suggestion est de simplement attacher cette extrémité du fil à une épingle à nourrice.

Pliez le billet en huit, mais d'une manière spécifique. En suivant les illustrations ce sera facile. Avec le billet côté face en haut, pliez d'abord le bord droit sur le bord gauche. Puis pliez le bord supérieur vers le bas, et finalement pliez le bord gauche sur le bord droit. III.2. Faites ces pliages de façon précise, et utilisez un billet en bon état, mais pas neuf.

Prenez le billet ainsi plié, (NdT : Tournez-le d'un quart de tour dans le sens inverse des aiguilles d'une montre) et pliez vers vous les trois épaisseurs supérieures avec la main gauche. III.3. Maintenant, passez l'aiguille à travers le billet, de l'arrière du billet vers vous. III.4. En tenant la grande extrémité du fil, vous allez pouvoir tirer l'aiguille et amener la petite extrémité du fil à travers le billet et hors du chas de l'aiguille. III.5. Ceci enfiler un seul



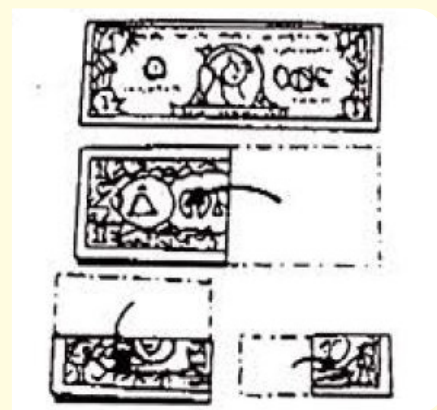
III.1. Commencez avec environ 60 cm de fil de pêche fin. Nouez une épingle de sûreté à une extrémité, en enflez l'autre extrémité du fil dans l'aiguille.



brin du fil à travers cinq épaisseurs du billet plié.

Ajustez la longueur du fil de sorte que seulement 2,5cm du fil soient passés à travers le billet, puis collez ce bout de fil sur le billet à l'aide d'un morceau de ruban adhésif. III.6. Ouvrez maintenant le billet, vous arriverez à la situation montrée en III.7.

L'exécution du tour est merveilleusement simple. Si vous êtes familiarisé avec « La Boite d'Allumettes Acrobate », cela fonctionne de la même façon. En tirant sur le fil qui sort de l'arrière du billet, vous allez faire se plier le billet en huit. III.8. Quand vous faites le tour, vous pouvez soit attacher la petite boulette de cire sur la boucle de votre ceinture de pantalon, ou accrocher l'épingle à nourrice à un des passants de la ceinture au-dessus de la poche droite. III.9. Pour trouver la bonne longueur de fil, tirez le fil jusqu'à ce que le billet soit plié en huit, et tenez le au bout des doigts droits, avec le fil courant à travers le billet et entre le majeur et



III.2. Commencez avec le billet face à vous, repliez la moitié droite vers la gauche, puis pliez la moitié supérieure vers le bas, et finalement la moitié gauche vers la droite.



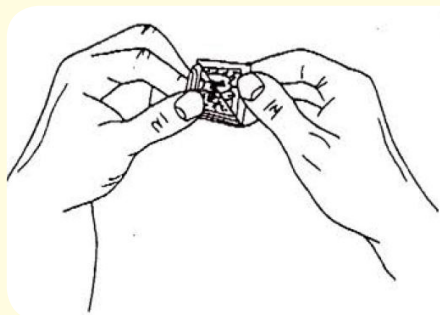
# Manip

l'annulaire. Le fil doit être juste assez long pour aller de sous l'avant bras droit jusqu'à la boucle de ceinture quand le bras est tendu de manière naturelle devant vous. III.10.

Il y a deux manières de donner le billet à examiner. Une que Stefan utilise tout le temps, et une que j'ai récemment mise au point. Celle de Stefan est pratique, mais nécessite un change. La mienne est moins pratique, mais ne nécessite pas de change. Je suppose qu'il y a des moments où l'une ou l'autre peuvent être utilisées, c'est pourquoi je les détaille toutes les deux.

## Méthode numéro un

Avant de commencer, pliez un deuxième billet en huit, et tenez-le à l'empalme des doigts gauches. Le billet préparé est dans la poche droite de pantalon, plié seulement en deux. En le sortant, vous demandez aux spectateurs s'ils ont déjà vus comment les magiciens plient leurs

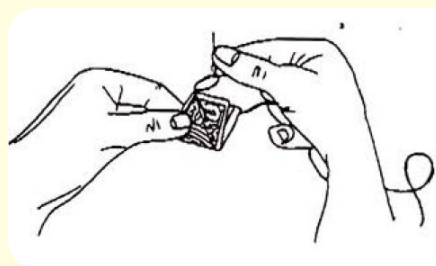


III.3. Prenez le billet plié, et repliez vers l'arrière les trois épaisseurs supérieures.

billets de banque. III.11. Dès que vous avez capté leur attention, placez le billet sur la main droite, avec le fil passant entre le majeur et l'annulaire, et sous l'avant-bras droit. III.12.

Tout ce que vous avez à faire est d'avancer la main droite loin de la hanche pour que le billet se plie en huit. Cependant, cela se verra moins si c'est la hanche qui s'éloigne de la main. Les spectateurs sont concentrés sur le billet, et ils pourraient se rendre compte du mouvement de la main. Mais cette concentration est justement la chose qui va les empêcher de détecter le mouvement de la hanche.

Dès que le billet s'est plié tout seul, la main gauche vient par-dessus, comme pour le prendre. Ce qui se passe réellement est que le pouce gauche aide à pousser le billet de la main droite plus profondément à l'empalme des doigts droits. III.13. La main droite commence à se tourner paume vers vous, alors que le pouce gauche pousse le deuxième billet vers

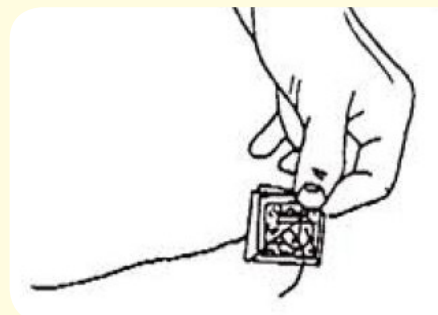


III.4. Passez l'aiguille à travers les cinq épaisseurs du billet, de l'arrière vers l'avant.

l'avant. III.14 . III.15. montre la vue côté spectateurs.

## Méthode numéro deux

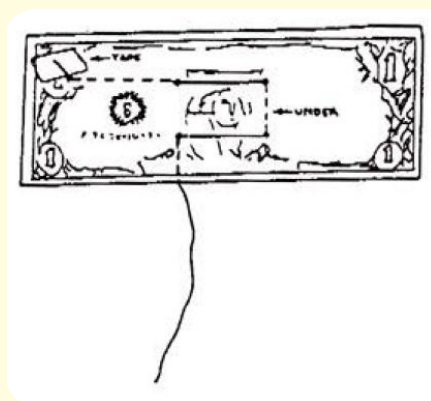
Quand vous préparez le billet, ne collez pas l'extrémité du fil qui traverse le billet. À la place, faites un nœud à l'extrémité du fil, juste assez gros pour éviter qu'il passe par le trou fait dans le billet. Ce sera suffisant pour que le pliage puisse se faire, mais augmenter la tension du fil forcerait le nœud à passer à travers les trous et se libérer du billet. Ce qui est, en fait, exactement ce que vous ferez pour donner le billet à examiner. Faites la routine exactement comme décrit, mais à la fin, continuez en avançant la main, et le fil se libérera du billet, le laissant examinable. Les trous de l'aiguille ne seront jamais remarqués ! Pour repréparer le billet, coupez le nœud, passez le fil dans l'aiguille, enflez le à nouveau à travers le billet et refaites le nœud.



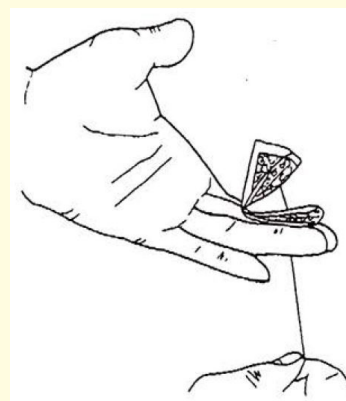
III.5. Retirez l'aiguille du fil, laissant un petit bout de fil passé à travers le billet.



III.6. Collez les 2,5cm de l'extrémité du fil au billet sur le '1', qui sera la cinquième épaisseur du billet à partir du dessous.



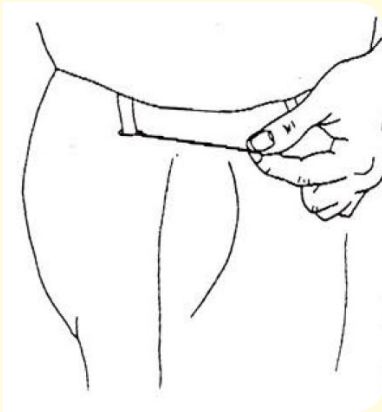
III.7. Quand vous dépliez le billet, le fil doit circuler comme dans la figure ci-dessus.



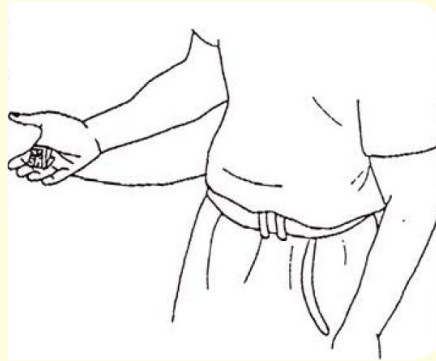
III.8. En plaçant le billet sur la main, laissant le fil passer entre le majeur et l'annulaire, et tirant sur le fil, le billet va se plier tout seul en huit.



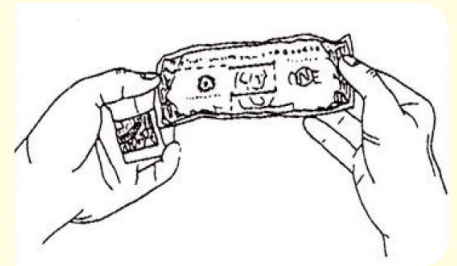
# Manip



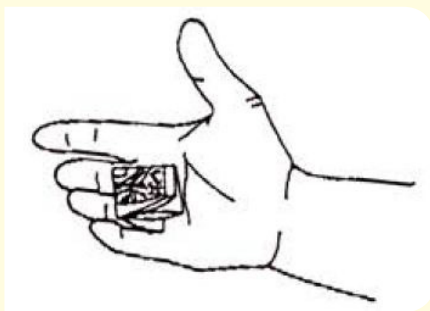
III.9. Si vous utilisez une épine de sureté, accrochez la à un passant de ceinture au-dessus de la poche droite. Si vous utilisez de la cire, attachez la boulette à votre boucle de ceinture.



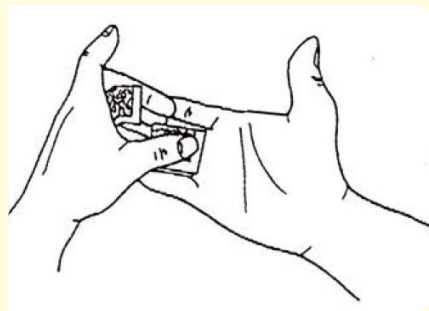
III.10. La longueur du fil que vous utiliserez va être déterminée par la distance nécessaire pour que le billet se plie, alors que vous avez la main naturellement étendue devant vous.



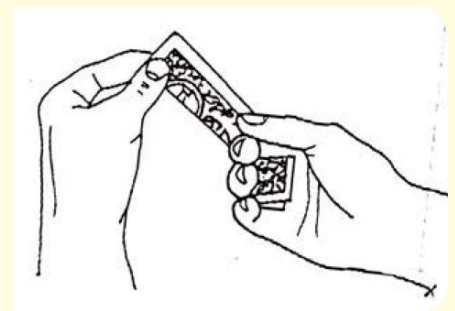
III.11. Un billet duplicata est plié en huit, et empalme aux doigts de la main gauche. Prenez le billet préparé de la poche droite de pantalon, et dépliez-le, maintenant le fil caché sous l'avant bras droit.



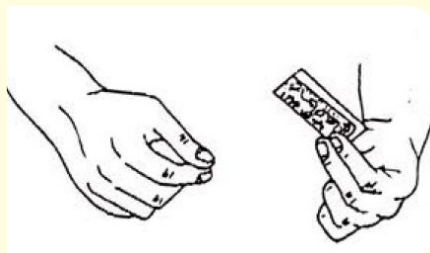
III.12. Il y a une telle attention portée au billet que quelqu'un pourrait s'apercevoir que votre main se déplace alors que le billet se plie. Au lieu de cela, déplacez votre hanche vers l'arrière, laissant votre main immobile.



III.13. Dès que le billet est plié, la main gauche s'approche de la droite. Le pouce gauche pousse le billet profondément à l'empalme aux doigts droits, alors que la main droite commence à se tourner vers vous.



III.14. Dès que la main droite se tourne vers vous, le billet est pris de l'empalme des doigts gauches, comme s'il avait juste été enlevé de la main droite.



III.15. Si vous voulez, tenez le billet avec la main gauche et posez-le, alors que la main droite se débarrasse du billet gimmick sous couvert d'une autre action.





# Le BIAM

## Brevet d'initiateur aux Arts magiques

Une formation proposée par  
la Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs (FFAP)

pédagogie transmettre  
cartes rêve  
Brevet baguette  
travail atelier apprendre  
Artillusion  
Magie

Devenez formateur aux  
arts magiques

### 1. Formation théorique (5 jours)

Elle intègre les bases fondamentales  
pour la transmission des Arts  
magiques.

### 2. Stage pratique (50 heures)

Il s'agit d'une mise en situation réelle  
au sein de structures telles que écoles,  
colonies, centres de Loisirs, périscolaire  
Ce stage devra être effectué dans les  
douze mois qui suivent la formation  
théorique.

### 3. Validation

Un rapport de stage validera les  
acquis du futur magicien formateur.

Le BIAM est une formation courte  
dispensée par des professionnels. Il  
permet de devenir formateur agréé aux  
Arts Magiques.

Le BIAM dispense une démarche  
pédagogique pour un enseignement  
de qualité.

Être titulaire du BIAM constitue  
un gage d'excellence artistique  
pour vos employeurs dans un cadre  
réglementaire adapté.



Informations et inscriptions  
06.82.97.05.15  
albanwilliam.p@gmail.com  
www.magic-ffap.com



## L'histoire du mois

J'ai demandé à Pascal Bouché qui a toujours des histoires drôles à raconter de nous gratifier tous les mois d'une histoire sur le thème de la magie

par Pascal Bouché



Un magicien fait son spectacle sur un bateau de croisière. Mais le problème c'est que le capitaine du bateau a un perroquet très malin qui a vu le spectacle des dizaines de fois et le connaît par cœur. Et chaque fois que le magicien fait son numéro, le perroquet se perche sur le rideau et dit

- Je sais, y'a un foulard dans sa manche...
- Je sais, y'a un double fond dans sa boîte !
- Je sais, y'a sa partenaire qui va apparaître ! ». Et ainsi de suite, toute la soirée.

Evidemment le magicien déteste ça, mais les spectateurs rient beaucoup et la capitaine insiste pour que le perroquet fasse partie du spectacle.

Un jour le paquebot heurte un iceberg et coule. Le seul survivant est le magicien, qui se retrouve dans l'eau, cramponné à un débris de bois qui flotte. Il voit le perroquet, lui aussi rescapé, qui volette et vient se poser sur la planche à un mètre de lui. Ils se regardent tous les deux sans grande sympathie, et au bout de cinq minutes le perroquet dit :

« Bon... allez, j'abandonne. Dis-moi comment tu as fait disparaître le bateau... »



# Agenda 2019



Thème  
l'argent

Laxou

Samedi 12 – AG – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 31 – Lieu à définir

Metz

Vendredi 25 – Lieu à définir



Thème  
les bagues

Laxou

Samedi 02 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 28 – Lieu à définir

Metz

Vendredi 22 – Lieu à définir



Thème  
jeu et  
casino

Laxou

Samedi 02 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 28 – Lieu à définir

Metz

Vendredi 22 – Lieu à définir

**PORTES D'OR  
MAGIQUES DE  
LORRAINE**

**Samedi 16 mars**

Dîner Spectacle  
18h45 Grand Salon de  
l'hôtel de ville – Nancy

**Dimanche 17 mars**

Conf BELLINI – 14h30  
domaine de l'Asnée  
Villers les Nancy



Thème  
salon/scène  
uniquement

Laxou

Samedi 06 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 25 – Lieu à définir

Metz

Vendredi 26 – Lieu à définir



Thème  
les objets du  
restaurant

Laxou

Samedi 18 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 30 – Lieu à définir

Metz

Vendredi 31 – Lieu à définir



Thème  
la musique

Laxou

Vendredi 14 – IMEL

Samedi 15 – IMEL

Nancy

Jeu di 27 – Lieu à définir

Metz

Vendredi 28 – Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion



Thème  
pas de cartes

Laxou

Samedi 07 – Forum des Assos

Nancy

Jeu di 26 – Lieu à définir

Metz

Vendredi 27 – Lieu à définir



Thème  
les liquides

Laxou

date non définie – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 25 – Lieu à définir

Metz

Vendredi 26 – Lieu à définir



Thème  
c'est le  
spectateur  
qui fait le  
tour

Laxou

date non définie – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 29 – Lieu à définir

Metz

Vendredi 26 – Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion

## Remarques :

Les dates peuvent être amenées à changer en cours d'année. Les réunions sont ouvertes aux membres à jour de leur cotisation et ponctuellement aux magiciens de passage dans la région.

La date de la conférence d'automne n'est pas encore connue.